



Canadian Swine Health
Intelligence Network

Réseau canadien de
surveillance de la santé porcine

RAPPORT TRIMESTRIEL DU RCSSP POUR LES ÉLEVEURS

RAPPORT T3 – JUILLET À SEPTEMBRE 2021

FAITS SAILLANTS POUR LES ÉLEVEURS

T3 – Signalement de maladies d'intérêt à la CMEZ

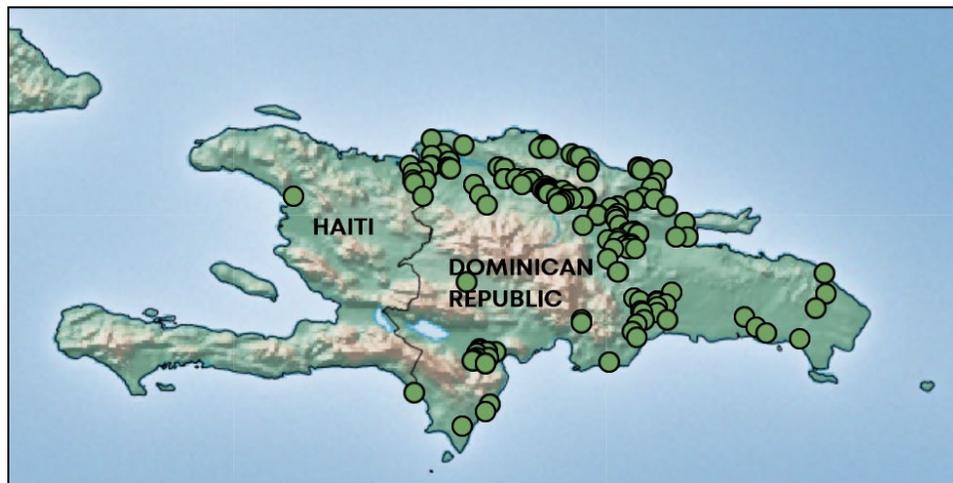
La Dre Andrea Osborn a passé en revue le signalement de maladies présentées à la Communauté des maladies émergentes et zoonotiques (CMEZ) au cours du dernier trimestre.

Signalements de peste porcine africaine (PPA)

PPA chez les porcs domestiques en Allemagne

- En juillet 2021, l'Allemagne a fait état d'une détection de cas de PPA chez des porcs domestiques à Brandenburg. Les autorités ont éliminé tous les animaux infectés, ce qui a mis fin à la propagation de la maladie chez les porcs jusqu'en novembre 2021.
- Le 16 novembre 2021, l'Allemagne a annoncé un nouveau cas de PPA chez des porcs domestiques dans un élevage près de Rostock, dans l'état de Mecklenburg-Vorpommern. Il n'y a jamais eu de détection de PPA dans cette région jusqu'à maintenant, que ce soit chez les porcs domestiques ou les porcs sauvages. **Cette région se trouve très éloignée des sites d'infection de PPA connus en Allemagne, constat qui s'avère préoccupant.**
- L'Allemagne a fait la détection de >2000 cas de PPA chez les porcs sauvages depuis la première détection du virus au pays.

PPA en République dominicaine et en Haïti



Cette carte illustre les endroits où l'on a rapporté des cas de PPA en République dominicaine et en Haïti.

(Source : [Empres-i](https://empres-i.apps.fao.org/)) <https://empres-i.apps.fao.org/>

La Dre Andrea Osborn a fait remarquer que la propagation de la PPA se poursuit et que la cartographie des cas indique la présence de cas pratiquement partout sur l'île. Les cas de PPA en Haïti se trouvaient plutôt dans le Nord à l'origine, mais qu'il y a dorénavant des cas dans la partie sud du pays.

Virus de la diarrhée épidémique porcine (DEPv)

RSSPOC (l'Ouest canadien)

Le Dr Glen Duizer signalé qu'il y a une nouvelle éclosion de DEPv dans le sud-est du Manitoba, la même région où l'éclosion précédente de DEP a sévi. Bien que l'enquête épidémiologique ne soit pas encore complétée, certains résultats obtenus jusqu'à présent révèlent qu'il pourrait y avoir eu des problèmes de biosécurité liés au transport et un certain relâchement des protocoles de biosécurité courants à la ferme mis en place depuis la dernière éclosion. On a aussi constaté que certains équipements, exposés à un site positif pour la DEPv, n'auraient pas été bien nettoyés et désinfectés. Heureusement, on n'a pas apporté ces équipements dans un autre élevage porcin après avoir été en contact, sans le savoir, avec un site infecté. Les enquêtes ont également établi la possibilité de transmission du virus même lorsque les quais de chargement sont bien gérés et qu'on suit les protocoles de chargement normaux. On a mis le doigt sur l'éclosion de DEPv grâce aux analyses de surveillance de routine d'un transformateur, ce qui indique que ces analyses jouent un rôle important! La surveillance dans les abattoirs au Manitoba s'est avérée précieuse lors de l'enquête sur l'éclosion, fournissant des renseignements sur l'étendue de l'éclosion et sur la pression continue que la maladie exerce sur l'industrie.

On a aussi détecté la DEPv dans une autre région isolée du Manitoba, une qui n'a jamais fait l'objet de détections lors des éclosions précédentes. Deux sites, entre lesquels des porcs circulent, se sont avérés positifs dans cette région. En ce moment, on n'a pu établir de lien épidémiologique entre ces deux cas et les autres régions ayant des sites positifs pour la DEPv. La Dre Mélissa Desrochers a indiqué que le but était d'éradiquer la DEPv de ces sites en 28 jours.

L'équipe T3 du RCSSP tient à féliciter le Manitoba pour la rapidité avec laquelle ses équipes ont pu se mobiliser pour contrer cette nouvelle éclosion de DEPv. Cette équipe fonctionne très bien et pourrait servir de modèle. Jenelle Hamblin de l'Association provinciale des éleveurs de porcs du Manitoba organise une téléconférence hebdomadaire avec tous les vétérinaires porcins de la province pour les tenir au courant de la situation. Beau travail!

ROSA (Ontario)

Le Dr George Charbonneau a indiqué que Santé animale Ontario (SHO) a fait état d'un nouveau cas de DEPv au T3 dans une pouponnière. Il n'y a pas eu de nouveaux cas du deltacoronavirus porcin depuis le 15 janvier 2021. Le Dr Jim Fairles a signalé que le Laboratoire de santé animale de l'Ontario (LSA) effectue une quantité habituelle d'analyses de DEPv pour cette période de l'année, mais déclare une faible incidence de cas positifs. Il a cependant indiqué que le LSA a signalé deux nouveaux cas de DEPv au cours des deux dernières semaines, ce qui correspond au T4. La Dre Christine Pelland a précisé que ces deux nouveaux cas se trouvaient dans des élevages d'engraissement. On soupçonne que la source la plus probable de l'infection de cet élevage d'engraissement soit par le biais de véhicules qui se sont rendus à des quais de chargement utilisés pour déposer des truies de réforme. On n'a pas respecté les bonnes pratiques de biosécurité. On prévoit éradiquer le virus de ces deux troupeaux. Pour consulter la surveillance du DEPv su SHO, procédez au lien suivant (en anglais seulement) :

<http://www.swinehealthontario.ca/Disease-Information/PED-PDCoV-Tracking-Map>

RAIZO (Québec)

La Dre Claudia Gagné-Fortin a mentionné que le Québec avait retrouvé son statut négatif pour la DEPv depuis le 2 septembre 2021 et que le Québec demeure exempt du deltacoronavirus porcin. **Comme la menace plane toujours, il s'agit d'un bon rappel de l'importance des mesures de biosécurité et du maintien de la vigilance dans les procédures de nettoyage et de désinfection.**

Streptococcus equi zooepidemicus (*Strep. zoo*)

ROSA (Ontario)

Le ROSA a signalé deux cas de pathologie ayant chacun deux isolats distincts de *Strep. zoo* au T3 en Ontario. Cependant, il n'y a pas eu de déclaration de ces résultats par les vétérinaires lors du sondage sur les impressions cliniques, les deux cas ayant été rapportés par le LSA. Le premier cas provient d'un élevage de porcs d'engraissement du même troupeau où l'on avait déjà détecté cet agent pathogène au T4 de 2020. L'élevage avait alors tenté d'éliminer l'agent pathogène, à l'origine d'une augmentation importante du taux de mortalité chez les porcs en engraissement, mais il semble que sa présence persiste dans cette population. Pour ce nouveau cas, l'isolat de *strep. zoo* contenait le segment de gènes de virulence connus sous l'acronyme SZM. On a découvert le deuxième cas chez un seul porc provenant d'un petit élevage d'espèces multiples. Les gènes de virulence SZM étaient absents dans ce cas. Les manifestations cliniques et les conclusions de la nécropsie étaient plutôt compatibles avec une septicémie.

RSSPOC (l'Ouest canadien)

Le Dr Jette Christensen a signalé que le projet d'enquêtes de laboratoire sur les streptocoques dans les provinces de l'Ouest, amorcé en avril 2021, se poursuit, et tous les cas de *Strep. zoo* sont admissibles au séquençage complet du génome dans le cadre de ce projet. **Il est important de souligner que le projet n'a détecté aucun nouveau site de *Strep. equi zooepidemicus*.**

Circovirus porcin de Type 3 (CVP3) et de Type 2 (CVP2)

RAIZO (Québec)

Au Québec, 26 % des vétérinaires ont signalé une augmentation des cas de CVP2 lors du sondage sur les impressions cliniques du T3. On pense pouvoir attribuer ce résultat à une très mauvaise année pour les infections causées par le virus de la SRRP ou à des variations dans les protocoles de vaccination. Le Québec a fait état de deux cas de CVP3 en 2007 et de trois cas en 2019. Il n'y a pas eu de cas de CVP3 récemment, mais on a vu une augmentation des questions de vétérinaires concernant cet agent pathogène. Il s'avère très difficile d'observer des lésions cliniques pour ce virus dans les cas d'avortement, ce qui fait que le nombre pourrait être plus élevé.

ROSA (Ontario)

Le ROSA a indiqué que les vétérinaires ont précisé, au T2, n'avoir observé aucun cas attribuable au CVP3 au cours de l'année écoulée en réponse à une question spécifique sur la fréquence du CVP3. La Dre Josepha DeLay continue de signaler les cas pathologiques qui présentent des signes cliniques et des lésions pathologiques qui sont positifs pour le CVP3 par PCR. Il convient de surveiller cet agent pathogène, car sa fréquence pourrait augmenter comme ce fut le cas pour le CVP2, qui est devenu progressivement plus répandu et cliniquement plus grave. On peut obtenir le séquençage du CVP3 au Canada; cependant, il faut acheminer les échantillons à un laboratoire aux États-Unis pour associer les lésions à l'antigène par immunohistochimie (IHC) et par hybridation in situ (HIS).

RSSPOC (l'Ouest canadien)

Les analyses en laboratoire semblent stables pour le CVP2 dans les provinces de l'Ouest, mais on note une augmentation des détections de CVP3. Les participants à la téléconférence du RSSPOC au T3 n'ont pas discuté de cet agent pathogène.

Prolapsus

RSSPOC (l'Ouest canadien)

Le Dr Tony Nikkel a signalé qu'il semble y avoir une augmentation des cas de prolapsus tant chez les porcs en engraissement que chez les truies. Bien que ce problème soit fortement lié à la génétique et à la gestion, il reste qu'il s'agit d'un problème de santé chez les porcs touchés. La génétique des femelles a évolué afin de favoriser une croissance plus longue, plus maigre et plus lente. Ces femelles ont tendance à présenter un risque de mortalité plus élevé et des problèmes quant au maintien de l'état de chair. Un mauvais état de chair constitue le plus important facteur de risque de prolapsus. On considère aujourd'hui qu'il est courant d'observer un taux de mortalité de 8 à 9 % dans ces troupeaux. Leur gestion doit donc être exceptionnelle. Les prolapsus rectaux apparaissent souvent de deux à trois semaines après l'arrivée de porcs en engraissement, porcs qui ne présentaient aucun problème de santé évident. On observe les prolapsus chez les plus gros porcs, ceux en meilleure santé et ceux qui croissent le plus rapidement. Il semble y avoir un lien avec le régime alimentaire. On a eu un certain succès lors d'une transition rapide aux prochaines rations alimentaires, surtout chez les porcs qui arrivaient avec un poids plus élevé.

La Dre Melissa Desrochers a aussi précisé qu'il semble y avoir un lien entre un nombre accru de cas de prolapsus et des températures plus froides, surtout en présence de courants d'air et de problèmes de ventilation.

Ce bulletin constitue une communication professionnelle à l'intention des éleveurs de porcs. Les renseignements proviennent d'un sondage portant sur les impressions cliniques des vétérinaires-praticiens participants et d'autres spécialistes en santé porcine. Ces données ne sont pas validées et ne traduisent peut-être pas intégralement la situation clinique. L'interprétation et l'utilisation de ces données requièrent l'exercice du jugement. Le but de ce programme vise l'amélioration de la santé du cheptel national. L'Association canadienne des vétérinaires porcins (ACVP), le Conseil canadien du porc (CCP) et le Système canadien de surveillance de la santé animale (SCSSA) financent conjointement le RCSSP.

L'ÉQUIPE DU RCSSP AU TROISIÈME TRIMESTRE

Gestionnaire du RCSSP

Dre Christa Arsenault

Christa.Arsenault@outlook.com

Représentant le Québec (RAIZO)

Dre Claudia Gagné-Fortin

Dr Edisleidy Rodriguez

Représentant l'Ouest canadien (RSSPOC)

Dr Jette Christensen

Dr Glen Duizer

Dr Yanyun Huang

Dre Melissa Desrochers

Dr Tony Nikkel

Jenelle Hamblin

Représentant l'Ontario (ROSA)

Dr George Charbonneau

Dr Jim Fairles

Dre Christine Pelland

Représentant les Maritimes

Dr Dan Hurnik

Conseil canadien du porc (CCP)

Gabriela Guigou

Dr Egan Brockhoff

Association canadienne des vétérinaires porcins (ACVP)

Dr Christian Klopfenstein

Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA)

Dre Andrea Osborn

Dre Sonja Laurendeau

Craig Price

Système canadien de surveillance de la santé animale (SCSSA)

Dre Theresa Burns